

ANNEXES

VIENT DE PARAÎTRE

Greta Komur-Thilloy

Presse écrite et discours rapporté

Série Sciences du langage - Sous la direction de Greta Komur-Thilloy

Qu'ils soient chercheurs ou étudiants, linguistes ou spécialistes en sciences de l'information et de la communication, observateurs des médias, cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à ce qu'une linguistique du discours peut apporter à l'étude de la presse écrite. La méthodologie proposée dans ce livre permet d'observer les phénomènes énonciatifs, syntaxiques ou lexicaux, ainsi que de spécifier les régularités dues aux conventions d'un genre qui changent d'un pays à l'autre.

GRETA KOMUR-THILLOY, docteur de l'Université Paris 8, est Maître de conférences en Sciences du langage à l'université de Haute-Alsace. Ses recherches portent sur la linguistique énonciative, la linguistique du discours, le genre médiatique, les types textuels et le discours rapporté ainsi que sur l'acquisition des langues et la didactique du FLE. Elle est l'auteure de nombreuses études dans le domaine des sciences du langage. Avec Pascale Trévisiol-Okamura et Urszula Paprocka-Piotrowska, elle prépare un autre volume pour cette série : *Quand les sciences du langage se mettent à dialoguer, échanges en linguistique, didactique et acquisition des langues*.

ORIZONS

Diffusion et distribution : L'Harmattan

Maquette de la couverture : Andy Pockett

ISBN: 978-2-296-0874-3 30 €

L'étude de G. Komur-Thilloy intitulée *Presse écrite et discours rapporté*, consiste en un examen détaillé des formes du discours rapporté (discours direct, discours indirect et discours indirect libre) dans la presse écrite française contemporaine.

Une description des modes de théorisation du discours rapporté, tels qu'on les trouve à l'oeuvre dans les grammaires du passé et du présent ou dans les théorisations linguistiques contemporaines inaugure l'ouvrage. L'analyse critique de la pertinence des discours grammaticaux, à propos des trois formes canoniques de discours rapporté, permet de discuter les notions de «discours rapporté» et de «représentation du discours autre». Suit un examen des fondements polémiques de la question (discours rapporté comme forme en langue ou comme représentation en discours, statut de trois styles comme continuum ou comme irréductibilité, grammaires de référence et théorisations linguistiques contemporaines) et des spécificités du discours rapporté dans la presse quotidienne (îlot textuel, formes indécidables, archiformes) .

En privilégiant la réflexion théorique méta-énonciative de J. Authier-Revuz consacrée à la «représentation du discours autre», dont font partie les trois formes canoniques du discours - direct, indirect et indirect libre -, ainsi que la conception métalinguistique de l'autonymie empruntée à J. Rey-Debove pour les distinguer, G. Komur-Thilloy convoque des approches théoriques hétérogènes afin de caractériser les différentes constructions relevant du champ de la représentation du discours autre.

La théorie bakhtinienne du dialogisme, revisitée par J. Authier-Revuz, D. Maingueneau, J. Brès, S. Moirand, permet ainsi de préciser la notion de «hétérogénéité» (énonciative, syntaxique, sémiotique...), qui servira à discerner discours direct et discours indirect ; les théories du métalangage héritées de Hjelmslev et de Jakobson, retravaillées par Barthes et systématisées par Rey-Debove, conduisent à défendre une conception autonymique du discours direct. D'autres apports théoriques sont toutefois convoqués pour préciser ces modèles : la délimitation du discours indirect amène G. Komur-Thilloy à convoquer G. Genette et son discours narrativisé ; le discours indirect libre l'oblige à se référer à la bivalocité de Bakhtine ; la notion d' « îlot textuel » l'entraîne à confronter J. Authier-Revuz et L. Rosier.

Au delà de la présentation du modèle théorique complexe, l'intérêt du l'ouvrage réside dans sa capacité à mettre les modèles théoriques à l'épreuve d'observations empiriques qui aboutissent à une représentation de diverses stratégies de communication associées à l'exploitation des formes du discours rapporté dans le quotidien *Le Monde*.

Greta Komur-Thilloy opère alors une comparaison contrastée, d'un point de vue quantitatif et qualitatif, des formes du discours rapporté, selon qu'elles appartiennent aux pages politiques ou aux pages culturelles, tout en établissant quelques règles générales qui concernent la production des articles de presse. L'ouvrage, indéniablement linguistique dans ses modalités descriptives, relève donc également des sciences de la communication dans la mesure où il propose des analyses concernant la presse écrite.

Chaque journal se définit en fonction de son appartenance institutionnelle, chaque article obéit à des contraintes communicationnelles. La citation, la reformulation, la prise ne charge sont quelques-unes des opérations discursives qui permettent de rendre compte des phénomènes plus complexes sur lesquels s'appuie l'hypothèse générale du

livre: le genre journalistique nécessite une caractérisation particulière de ses modes d'emprunt du discours d'autrui.

Pour chaque forme de discours rapporté, G. Komur-Thilloy présente des conclusions en termes de traits tendancielles en posant le principe d'un degré de marquage variable pour chaque forme et d'un continuum entre les différentes formes. Il en résulte une connaissance des traits caractéristiques du discours direct, notamment l'hétérogénéité que produit la rupture entre le dire d'égo et celui qui cite ego. L'étude du discours indirect permet de constater que le recours à un syntagme nominal pour rapporter un dire est plus fréquent que l'utilisation de la conjonction ouvrante *que*. Le livre s'engage dans une investigation empirique de l'usage des guillemets dans le genre convoqué ainsi que des autres traits d'insularité textuelle assurant la prise de distance effectuée par le journaliste vis-à-vis du dire étranger.

Au niveau linguistique, G. Komur-Thilloy décrit les mécanismes qui permettent le jeu polyphonique de la représentation des discours autres et surtout la production d'énoncés souvent indécidables quant à leur appartenance énonciative : réglages typographiques, repérages énonciatifs, constructions syntaxiques, cohésion sémantique. Le concept significatif en linguistique du discours, celui d'indécidabilité, permet d'établir la mixité, souvent inextricable, de beaucoup d'emplois : ceux-ci sont situés à mi chemin entre le discours direct et le discours indirect, se caractérisant, entre autres traits, par l'emploi, au sein d'un discours pourtant second car rapporté, des marqueurs qui sont propres aux dire de l'énonciateur premier. Ces analyses linguistiques sont menées selon des procédures originales : manipulations d'énoncés ; invention de tests pour vérifier l'appartenance à un type de discours, comparaisons entre le traitement textuel de la même information dans deux journaux.

L'ouvrage examine en outre les corrélations entre discours rapportés et genres de la presse écrite. Dans la filiation de la conception bakhtinienne de la notion de genre (double orientation du genre vers son objet et vers son interlocuteur), il démontre que les énoncés rapportés font l'objet d'une construction ou d'une mise en scène élaborée par le journaliste en fonction d'une situation de production scripturale et de contraintes de réception lectorale. Ceci conduit à formuler, outre un calcul de la répartition quantitative des formes de discours rapporté selon les sous-genres observés, de nouvelles hypothèses sur les enjeux rhétoriques qui surdéterminent l'utilisation de tel ou tel type de discours rapporté : fonction d'accroche visuelle ou attentionnelle ; effet de vraisemblance et d'illusion d'authenticité ; recherche d'effets de lisibilité ; souci de se dégager de la responsabilité des propos cités. Toutes hypothèses sont vérifiées par le biais du témoignage des pratiques expertes.

Le livre devrait intéresser, outre les linguistes et les spécialistes de la communication, les enseignants de français et, bien sûr, les professionnels du journalisme.